

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Suteran, A. Mehmet A.
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Deux ministres du cabinet Saydam démissionnent

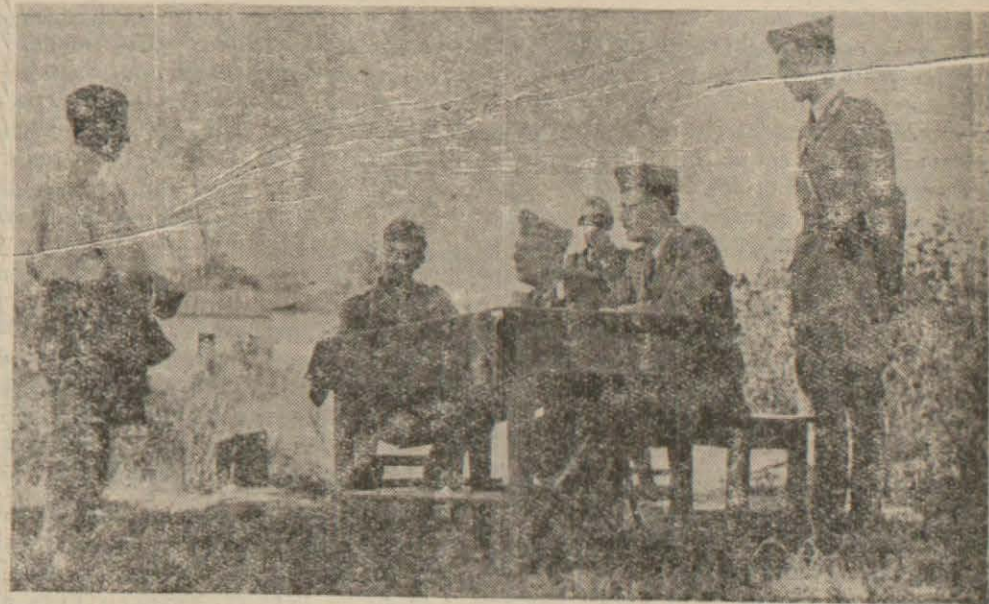
Le général Artunkal devient ministre de la Défense Nationale

Ankara, 12 A.A. — Etant donné que les officiers supérieurs et des fonctionnaires des ministères de la Défense nationale et des communications sont impliqués dans l'incident du bateau «Refah» et que l'enquête a commencé, M. Saffet Arikan, ministre de la Défense nationale démissionnaire d'Erzincan, et M. Cevdet Kerim İncedayı, ministre des Communications député de Sinop, ont prié le Président du conseil d'accepter leur

démission afin de permettre la marche normale de l'enquête. Les deux démissions ont été acceptées.

Le général en retraite Ali Rıza Artunkal, député de Manisa, a été nommé ministre de la Défense nationale, et l'amiral en retraite Fahri Engin a été nommé ministre des Communications.

Ces nominations ont été approuvées par le Président de la République.



Le corps d'expédition italien sur le front Oriental. — L'interrogatoire des prisonniers

Le président du Conseil prend un mois de congé

Il le passera à Istanbul

Ankara, 12. — Du «Tasviri Efkâr» Après une longue période de travail fatigant, le Dr. Refik Saydam a pris un mois de congé. Le ministre qui le remplacera pendant son congé sera désigné aujourd'hui. On ne sait encore rien de définitif à ce propos, on affirme que c'est le ministre de la Santé M. Halûsi Alataş qui gèrera les affaires. Le Président du conseil passera son congé à Istanbul.

La Russie, au service de la démoploutocratie

Rome, 13 A.A. — La presse américaine ne cache pas qu'il faut constituer la Russie comme un instrument au service de la démoploutocratie anglo-américaine, souligne le «Popolo di Roma», qui ajoute :

«Cependant — c'est là une grande occupation pour Londres et Washington — la résistance soviétique commence à être un sujet d'appréhension grave à la suite de l'énorme aide d'argent qu'elle a besoin».

Le «New York Times» fait ressortir les difficultés de ravitaillement le long de la voie du nord et les possibilités limitées de la voie maritime. Le journal ajoute qu'il y a peu d'espoir de conserver le front oriental car il n'est pas possible d'en ouvrir un autre en Occident. Une tentative de débarquement en Europe étant un suicide.

Les perspectives ne pourraient être optimistes, conclut le «Popolo di Roma» qui affirme : Pour les défaits de l'heure du rendement des perspectives est en train d'approcher de plus en plus.

Qu'est devenu Litvinoff ?

Téhéran, 13. A. A. — L'avion transportant M. Steinhardt, ambassadeur des U. S. A. à Moscou, M. Litvinoff, nouvel ambassadeur soviétique à Washington et sir Monckton directeur des Informations britanniques, n'est pas encore arrivé, à Téhéran. On suppose que l'avion, avoir quitté Kuibyshev, a dû atterrir à cause du mauvais temps.

Les Anglais veulent prendre sous leur commandement l'armée rouge

Budapest, 13. A.A. — Stefani. — On apprend que le gouvernement de Londres aurait demandé au gouvernement de Moscou de constituer un commandement unique anglo-soviétique, qui mettrait l'armée rouge sous le commandement britannique du Moyen-Orient. Une mission militaire anglaise fut envoyée à Samara pour transmettre ces propositions à l'Etat-major.

L'heure décisive pour l'Amérique

Washington, 13. A.A. — Tandis que la Chambre des Représentants examine le projet d'abrogation des deux articles essentiels subsistant encore de la loi de neutralité, les milieux politiques soulignent que « l'heure décisive sonnera prochainement pour les Etats-Unis. »

L'incertitude qui pèse encore sur les relations nippo-américaines ne tardera pas à être dissipée et on saura bientôt, disent ces milieux, si la situation en Extrême-Orient peut être résolue pacifiquement ou non.

La vérité sur les pertes des convois italiens Et le combat aéro-naval du 27 septembre ?

Rome, 12 A. A. — On déclare de source compétente que les informations contenues dans un communiqué publié hier soir par l'Amirauté britannique, suivant lesquelles six navires de commerce italiens auraient été coulés en Méditerranée par les sous-marins anglais et quatre autres transports auraient été endommagés, sont inventées de toutes pièces. Les allégations de l'Amirauté d'après lesquelles dix vapeurs italiens et trois contre-torpilleurs auraient été coulés au cours d'une attaque d'un convoi italien mentionnée dans le communiqué numéro 526, sont également fausses. On précise une fois de plus dans les milieux officiels italiens que les pertes dudit convoi s'élèvent à sept vapeurs et deux contre-torpilleurs.

On fait remarquer d'autre part à Rome que l'Amirauté anglaise n'a encore publié aucun renseignement sur les lourdes pertes subies par le convoi britannique attaqué le 27 septembre en Méditerranée centrale, par les avions torpilleurs italiens et sur les coups encaissés par une formation navale anglaise. On sait qu'au cours de cette dernière action un gros croiseur et un contre-torpilleur britanniques furent atteints respectivement par deux et une torpilles.

L'Empire britannique est perdu dit "l'Informaciones"

Même s'il gagnait la guerre !...

Madrid, 13 A.A. — Stefani. — Soulignant les garanties demandées par les Etats-Unis à l'Angleterre pour lui fournir des aides ultérieures, le journal «Informaciones» écrit :

Si même l'Angleterre ne devait pas

Les Allemands ont occupé Kertch

Budapest, 13 A.A. — Dans les milieux officiels, on annonce que les troupes germano-roumaines avançant sur l'isthme de Kertch ont occupé la ville de ce même nom.

La situation à Toula est très critique

Vichy 13, A.A. — Les formations allemandes et roumaines progressent en Crimée. Suivant les dernières informations les Allemands ont atteint le détroit de Kertch. Ils sont donc maîtres d'une rive d'un détroit qui ne mesure que 5 km.

A Moscou, les combats continuent avec violence. Ils sont particulièrement vifs à Mojask, Volokolamsk, Marjarslavet et Toula.

Les Allemands occupent des positions soviétiques

En un secteur les Allemands ont occupé les positions soviétiques et continuent leur avance. Les Russes reculent.

Suivant une nouvelle de Reuters, Toula est très sérieusement menacée. Les Russes sont dans une position difficile. Ils reculent.

La Luftwaffe est très active. Elle bombarde sans interruption l'arrière du front et détruit les voies et les centres de communications.

perdre la guerre, elle ne pourrait pas également sauver son empire.

Le journal rappelle la cession aux Etats-Unis d'îles et de bases navales en échange de cinquante vieux torpilleurs et souligne que la politique du dollar, considérant qu'aucun chiffre ne suffirait à payer les énormes dettes anglaises, exige une garantie ultérieure.

Londres, qui reconnaît son incapacité à se défendre tout seul, est forcé de céder de plus en plus à la politique qui désagrége l'empire britannique. L'Axe de la politique anti-européenne vient de se déplacer de Londres à Washington.

LA VIE LOCALE

Ankara Tepesi ou Orhanbey
Tepesi ?

Au cours de la dernière séance du Conseil de l'Assemblée Municipale, on a donné lecture des rapports des commissions des Travaux Publics et Mixte au sujet du plan d'aménagement de la côte anatolienne de la Marmara. Certains conseillers municipaux ayant exprimé le désir d'entendre à ce propos les explications que pourrait donner le directeur des services de la reconstruction ce dernier a fourni, sur la carte, toutes les précisions voulues. M. Hüsnü Keser.

Le projet ayant été mis aux voix, a été approuvé à une grande majorité.

M. Alessandro Longinotti

Ce matin ont eu lieu, en l'église paroissiale de Ste-Marie Draperis, la présen-
sance du Consul général Comm. d'Or G. Castruccio, du personnel du Consulat Général d'Italie et les
raillies de M. Alessandro Longinetti, ancien combattant, le défunt avait
pendant cinq ans en qualité de chef du consulat général d'Italie. Ses
avaient eu l'occasion d'apprécier son zèle, son sérieux, son attachement
devoir. Il laisse cinq fils à l'éducation desquels il s'était consacré avec
sollicitude exemplaire, et une épouse inconsolable. Nous présentons
ceux que frappe ce deuil nos condoléances les plus émues.

La comédie aux cent
actes divers

UNE «AFFAIRE»

Comme le prévenu n'a pas de domicile reconnu et n'a pu par conséquent fournir d'adresse, on a dû l'incarcérer jusqu'à la prochaine audience du procès. Et les mauvais plaisants qui ont pris l'initiative de cette plaisanterie d'un goût douteux ont été convoqués.

estime pourtant les avoir bien gagnées.

Hatice, fille d'Ali, est une malheureuse
qu'ilibrée. Avant hier soir, comme elle était
dans une chambre de l'étage supérieur
maison paternelle, à Besiktas, ses frères
dirent qui criait:

— Accourez, venez voir comme on l'a pris?...

On accourut en effet. Or, savez-vous
avait si bien pris?

C'étaient les vêtements de la malheureuse, sur lesquels elle avait abondamment versé du pétrole et qu'elle avait enflammés comme un moyen d'une allumette! Ses frères s'efforcèrent d'éteindre le brasier, torche vivante, voquée. Mais le feu se communiqua rapidement également.

Bref, deux on a dû les conduire
l'hôpital municipal de Beyoğlu, avec de
blessures sur tout le corps.

Le cuisinier Mehmet l'Orange (Portakal) tant rue Arablâr, quartier de Tepeköy, avait quitté jeudi dernier son logis pour aller vendre au village de Kuşçuburnu. Ses parents l'ont pas revu depuis. Comme il ne se présente pas non plus dans la boutique aux abords de la ferme de Pancar, où il exerçait la profession de traiteur, on commence à s'inquiéter.

On a trouvé chez lui des linges ensanglantés. On a livrés au tribunal à titre de preuve de sa culpabilité.

Nous n'avons pas agi ainsi. Nous avons pris l'initiative, au contraire, de conclure un pacte avec ces pays qui étaient détachés ou arrachés de notre propre territoire, afin de mettre fin, du moins dans ce coin de l'Europe, à des conflits perpétuels. Et si la présente guerre n'avait pas éclaté, il est probable que, toujours grâce à nous, les Balkans seraient le coin le plus heureux du monde.

Le Chef de notre Etat a dit combien nous serions heureux de voir notre pays servir de source à la paix. C'est apparemment sur ces paroles du Chef que certains milieux étrangers se sont basés pour parler d'une conférence à Istanbul, voire au palais de Dolmabahçe.

Nous pensons d'ailleurs que ces rumeurs ne sont lancées, actuellement, que pour sonder la situation.

KDAM Sabah Postasi **3**

La pression des Démocraties

Le Prof. Şükrü Baban constate que, depuis le début de la présente guerre, M. Roosevelt a mis au service de la Grande Bretagne tout poids de la puissance politique et militaire de son pays.

Le gouvernement de Washington qui était demeuré indifférent aux appels de la France au moment de la catastrophe subie par ce pays, a profité depuis de toutes les occasions pour susciter des difficultés à l'Allemagne. L'envoi de l'amiral Leahy comme ambassadeur à Vichy était une mesure tendant à empêcher un accord définitif entre le maréchal Pétain et les Allemands. Dès que la France manifeste un penchant plus accentué vers Berlin, l'Amérique pousse aussitôt un cri d'alarme. Et l'on commence à parler de la nécessité de l'occupation de Dakar par les Américains.

C'est la Maison Blanche qui a témoigné le plus de mauvaise humeur lorsque la Yougoslavie a commencé à s'entendre. Voir la suite en 4me page

Il leur faut un interprète

M. Ahmet Emin Yalman cons.
ate, sous ce titre :

La paix est peut-être loin encore. Mais dans un conflit aussi violent, elle ne saurait être réalisée en un jour. Le soleil de l'affection ne saurait disperser d'un seul coup les breuillards accumulés sur les marais des haines si sanglantes. Dans ces conditions, il ne saurait y avoir d'inconvénient, il ne peut y avoir qu'avantage à ce que, dès à présent, les interprètes se mettent à l'oeuvre.

Et en qualité d'interprètes, nous pouvons dire aux deux parties : « Savez-vous que l'humanité n'a pas beaucoup dépassé le niveau de la mentalité d'un enfant ? L'enfant qui se cogne la tête contre le mur cherche à « punir » le mur en le frappant. C'est cet esprit qui a acculé le monde à une série d'impasses.

De même il y a une fausse idée qui s'est implantée dans l'esprit de beaucoup d'Anglais. Ils estiment que les Allemands ne comprennent que le langage de la force. On ne leur aurait pas fait suffisamment sentir leur défaite de 1918. Le précédent traité de paix aurait dû être signé non pas à Versailles mais à Berlin et si les Allemands avaient été convenablement frappés, ils n'auraient pas recommencé la guerre.

Qu'elle fausse conception ! Si l'on agit d'après cette mentalité, on n'en finira jamais avec les guerres. Et si l'on avait soumis l'Allemagne à une pareille pression, la révolte nazie aurait peut-être éclaté non pas en 1934 mais en 1924.

Winston Churchill, tu as sauvé la nation anglaise d'une mort certaine. Mais ne pourrais-tu pas élever quelque peu ce point de vue qui ne permet de voir que les horizons de la guerre ? Tu le peux fort bien. Et alors tu verrais ceci :

Adolf Hitler est une dynamo humaine d'une puissance de milliers de volts. Tu dis : « Cette dynamo n'a fonctionné que pour le malheur de l'humanité ; il faut la supprimer. »

Fais la part, dans tes paroles, de l'esprit de rancune. Et tu arriveras alors à cette affirmation : « La violence est une mauvaise chose. Il faut l'abolir. Remplaçons-la par la confiance, la liberté et le droit. »

Admettons que vous avez vaincu l'Allemagne, que vous vous êtes emparé de M. Hitler comme de Napoléon après Waterloo. Qu'en ferez-vous ? Et comment supprimerez-vous le régime naziiste ? Vous efforcerez-vous, sur le modèle des méthodes allemandes que vous réprouvez tant, d'établir une administration Quisling en Allemagne ? Ou bien crucifierez-vous M. Hitler sur une croix gammée ?

L'histoire vous offre un précédent à ce propos : Si, il y a dix-neuf siècles, le gouverneur romain de la Palestine eût été un homme de bon sens, il n'eût pas prêté foi aux dénonciations des réactionnaires juifs et il n'aurait pas traité comme un ennemi de l'Etat romain le fils de charpentier intelligent et volontaire qui s'efforçait de changer le cours des choses.

Vous avez parfaitement raison quand vous dites que l'Allemagne doit être mise hors d'état de menacer à nouveau la sécurité du monde et l'indépendance des petites nations. Mais ne faut-il pas que vous-mêmes et la Russie soyez mis dans les mêmes conditions ? Pour parvenir à cela, la voie à suivre n'est pas celle de la violence. Car la violence entraîne toujours la violence. L'exemple en est dans la présente guerre qui a éclaté exactement vingt ans après la précédente guerre mondiale.

Tasviri Eshkar

La conférence de paix de Dolmabahçe

C'est le "Times", constate l'é-

CE SOIR JEUDI SIMULTANEMENT AUX CINES

SARAY et IPEK

(version française)

(version en turc)

L'ESCADRON BLANC avec FOSCO GIACHETTI

La grande aventure du désert... Les héros qui affrontent la mort... pour oublier un grand amour

Retenez vos places d'avance pour ce soir

Permis de séjour
des étrangers

On nous communique que les formalités concernant les permis de séjour des étrangers déposés en Août et en Septembre 1941 à la Quatrième Section de la Sécurité ont été accomplies.

Nous recommandons aux intéressés de s'adresser à la Quatrième Section pour retirer leurs permis de séjour.

Communiqué italien

Calme et discipline de la population de Naples.— Dix avions anglais abattus.— La défense de Vulquabert en Afrique Orientale Rome, 12. A.A. — Le G. Q. G. des forces armées italiennes communique : L'aviation ennemie a effectué d'au- rades sur l'Italie du sud et la Si- Hier, après midi un avion éclair- a été abattu en flammes par nos ons de chasse à la hauteur de l'île Capri.

La nuit dernière, des attaques en- gues successives ont été faites con- Naples, où des bombes explosives incendiennes ont été jetées. Il y eut dommages à des maisons d'habi- et des incendies qui ont pu être éteints. Dix personnes ont été tuées et une trentaine blessées. L'attitude de la population fut, com- toujours, calme et disciplinée.

Dans les premières heures de la nuit, trois avions anglais ont été abattus au dessus de Sicile, dont un par la D. C. A. et un autre avion ennemi, qui tomba en flammes, a été fait prisonnier. Quatre avions de chasse anglais ont été abattus, dans les premières heures de la matinée de ce jour, par notre aviation et abattus dans la région de Cefalu ; trois ont été abattus en mer, le quatrième est tombé au sol et le pilote fait prisonnier. En Afrique du nord, rien d'important à signaler sur les fronts de Tobrouk et de Solloum. Une attaque ennemie contre Benghazi n'a causé aucun dommage. Un avion anglais a été abattu et s'est écrasé au sol.

En Tripolitaine un équipage composé de deux officiers d'un avion, récemment abattu a été fait prisonnier. En Afrique orientale, des essais de l'aviation ennemie d'attaquer le point d'appui de Vulquabert ont été repoussés par nos troupes.

Le ministre des Finances de
Hongrie à Rome

Rome, 12 A.A. — Le ministre des Finances de Hongrie, docteur Louis Re- schner, accompagné du sous-secré- taire de son ministère, M. Adalbert, est arrivé ce matin à Rome.

Communiqué allemand

L'avance en Crimée.— Une at- taque enveloppante réussie au sud de Toula.— Les sor- ties de la garnison de Lé- ningrad.— La lutte contre la Grande-Bretagne.— Pas d'in- cursion de la R.A.F.

Berlin, 12. A.A. — Le haut-comman- dement des forces armées allemandes communique :

En Crimée, les troupes allemandes et roumaines atteignent la côte sud de Kertch après des combats violents de poursuite. L'aviation allemande continua le bombardement des ports de Sébastopol, de Kertch et d'Anapa avec bonne efficacité.

Dans le secteur au sud de Tula, les formations d'infanterie et de chars d'assaut ont battu une division de cavalerie soviétique par une attaque enveloppante, firent de nombreux prisonniers et capturèrent quatre-vingt-onze canons et d'autre matériel de guerre.

Une tentative de diversion à Lénin- grad entreprise par des forces concentrées a échoué grâce à la défense des troupes allemandes. L'ennemi a subi de graves pertes sanglantes. Des dix-sept chars d'assaut qui ont attaqué onze, dont sept des plus lourds, ont été anéantis.

Des formations d'aviation de combat et de chasse ont attaqué sur tout le front avec succès les lignes de liaison de l'arrière et des aérodromes de l'en- nemi. Elles anéantirent un grand nombre de trains et firent subir aux forces aériennes soviétiques des pertes considérables.

Moscou a été bombardé le jour et la nuit avec des bombes explosives et incendiaires. Des coups directs sur des aménagements de voies ferrées occasionnèrent des dégâts sérieux.

D'autres attaques nocturnes de la Luftwaffe furent dirigées contre les usines d'armements à Gorki.

Dans l'espace maritime autour de l'Angleterre, des avions de combat ont atteint la nuit passée par des coups directs un grand navire marchant à l'est de Lowestof.

Sur le littoral de la Manche, la D.C.A. a abattu six avions appartenant à une formation de chasse britannique.

Des actions de combat de l'ennemi au-dessus du territoire allemand n'ont pas eu lieu.

Demain Soir Vendredi en

SES

2 heures de goût... de Rires et de Musique... L'Opérette à la Mode
Les femmes les plus Jolies... Les Attractions les plus Raresavec
MADAME LUNA

LIZZI WALDMÜLLER

THEO LINGEN

et PAUL KEMP

(Lady Moon)

MUSIQUE de PAUL LINCKE, le Roi de l'OPÉRETTE, dont on vient de fêter le 75ième anniversaire de Triomphe.

Retenez vos places d'avance pour demain soir. Tél : 49369

Communiqués anglais

Un avion allemand abattu

Londres, 12. A.A. — L'amirauté com- munique aujourd'hui :

Un bombardier allemand qui tenta d'attaquer un de nos convois dans la mer du nord, lundi soir, fut abattu, en flammes, par le navire de Sa Ma- jesté «Quantock», un des contre-toril- leurs (?) escortant le convoi.

Le Quantock est un sloop de 900 tonnes, un navire convoyeur rapide ap- partenant à une série de 20 unités, qui étaient en construction au début de la présente guerre. L'amirauté britannique avait annoncé la perte d'un bâtiment de cette classe, l'Exmoor, par un commu- niqué du 1er mars 1941.

La guerre en Afrique

Le Caire, 12 AA. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

A Tobrouk, l'activité aérienne fut à peu près normale, tandis que l'artil- lerie ennemie manifeste davantage d'activité contre nos secteurs est et sud.

Pendant la nuit du 9 au 10 novem- bre, quoique nos patrouilles, opérant sur un front étendu, eussent couvert les régions ou des patrouilles enne- mies avaient été récemment actives, elles n'établirent pas de contact avec l'ennemi.

Dans la région-frontière, il n'y a rien de nouveau à signaler.

Communiqué soviétique

Combats sur tout le front

Moscou, 13. A.A. — Communiqué so- viétique de ce matin :

Les combats ont continué le 12 no-

vembre sur tout le long du front.

25 avions allemands ont été abattus, 5 avions russes sont perdus. Hier 5 appareils allemands ont été abattus près de Moscou.

Autour de Léninegrad où un fort gel s'est formé, de violents combats se déroulent actuellement.

Une secousse sismique
à Erzincan

Erzincan, 12. A.A.— Aujourd'hui à 12 heures 16, un violent tremblement de terre a été ressenti à Erzincan. La bâtisse de l'école secondaire a été dé- truite.

Il y a eu de légers dégâts dans cer- taines autres bâtisses. Quelques per- sonnes ont été légèrement blessées.

On attend des renseignements au su- jet des effets du séisme dans les ré- gions environnantes.

THEATRE MUNICIPAL

Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

Kör dövüsü

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER chez Dame distinguée. Donnerait aussi le déjeuner du matin. S'adresser Rue Nu- ricyan, app. Rubis No. 33 (int. 2), en face de l'Ambassade de France, tous les jours de 8 h. à 14 h.

Sahibi: G. PRIMİ

Umumi Negriyat Mühürü:

CEMIL SIUFI

Münakara Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No. 52

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE: 44.690

TELEPHONE: 24.416

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

VENISE TRAGIQUE...

Du sang dans le Grand Canal...

Les Crimes de l'Inquisition

dans

Les Prisons de Venise

(parlant turc)

inspiré du célèbre roman... "Fornaretto di Venezia"

Un Grand Film d'Art

Helsinki a répondu à Washington

Le gouvernement finlandais veut terminer la guerre lorsque le danger sera écarté

Helsinki, 12-A.A.D.N.B.— La note finlandaise répondant à la demande américaine en vue de la cessation des hostilités par la Finlande et le repliement des troupes finlandaises jusqu'à la frontière de 1939, dit:

Washington ne parle pas des obligations de Moscou

1— Le memorandum américain ne dit rien au sujet d'une cessation des hostilités de la part de l'Union soviétique et ne fait pas non plus savoir si l'Union soviétique retirera également ses troupes des territoires à l'intérieur des frontières de la Finlande, telles qu'elles ont été établies en 1939 et les autres territoires occupés par l'Union soviétique. Il s'agit de la partie finlandaise de la presqu'île des Pêcheurs, d'où l'artillerie menace le seul port d'outre-mer de la Finlande, Petsamo, des îles dans le golfe de Finlande et de la presqu'île le Hangö, qui domine les communications de la Finlande.

Malgré la paix de Moscou, l'Union soviétique continue à avoir des exigences non justifiées, telle que la communication en transit avec Hangö sur les voies ferrées finlandaises. L'Union soviétique a continué à se mêler, sans aucun ménagement, des affaires intérieures de la Finlande et a tenté même d'organiser des démonstrations dans les rues.

La paix de Moscou ne fut pour l'Union des Soviets qu'un armistice qui devait servir à la préparation de la conquête définitive de la Finlande. Cette épisode se termina en effet par une nouvelle attaque militaire de l'Union des Soviets, qui força la Finlande à continuer avec les armes sa défense et dont le caractère et le but furent nettement soulignés par le journal moscovite très influent la «Pravda» qui écrivit le 23 juin 1941 que les Finlandais doivent être éliminés de la terre.

Les territoires situés de l'autre côté des anciennes frontières finlandaises ont été employés également comme base d'attaque contre la Finlande. L'Union soviétique a aménagé ces territoires ainsi que ceux cédés par la paix de Moscou pour en faire des bases autant que possible complètes pour des attaques vers l'Ouest. Les intentions d'attaque des Soviets furent dévoilées irréfutablement par la construction de six voies de chemin de fer, qui se joignent sur le chemin de fer de Mourmansk vers la frontière de la Finlande, ainsi que par des routes stratégiques et l'organisation de nombreux aérodromes qui ne pouvaient servir qu'à des plans d'attaque.

Sous le régime "rouge,"

La note finlandaise souligne en outre la misère qui règne non seulement dans les territoires qui se trouvaient déjà avant 1939 de l'autre côté de la frontière finlandaise, mais aussi dans ceux qui ont été cédés par la paix de Moscou et dont les membres de la légation américaine à Helsinki et de nombreux correspondants de la presse américaine ont pu se rendre compte sur place.

Des champs abandonnés, des maisons en ruines ou détruites, des églises et des cimetières violés et une population qui vit dans une misère indescriptible et qui est sacrifiée par des assassinats et des déportations en masse prouvent, dit la note finlandaise, dans quelle situation désespérée le peuple finlandais se serait trouvé sous le régime soviétique s'il avait dû partager le sort de l'Estonie et des autres pays conquis par les Bolchéviques, c'est-à-dire la décomposition physique totale ou en partie.

Il est compréhensible que les Etats-Unis puissent se faire difficilement une idée de la situation dans laquelle notre pays se trouve, d'autant plus qu'ils n'ont jamais expérimenté quel danger le bolchévisme représente pour les pays occidentaux.

Déjà pendant la première guerre de 1930-40 la Finlande aurait dû, au point de vue de sa propre sécurité, rendre inoffensives les positions d'attaque ennemies au-delà des frontières de 1939 et aurait dû les occuper, si alors elle avait eu assez de force à sa disposition. A cette époque on aurait à peine douté de la justification d'opérations semblables.

Après avoir relevé l'aide matérielle importante que la Finlande reçut de l'Amérique pendant la guerre d'hiver, ainsi que la gratitude du peuple finlandais pour l'amitié et l'aide morale du peuple américain, la Finlande constate avec satisfaction dans sa réponse l'intention du gouvernement de vouloir continuer à agir pour les intérêts vitaux de la Finlande, mais relève simultanément que le gouvernement finlandais ne peut pas comprendre que ce principe général du gouvernement des Etats-Unis puisse s'harmoniser avec la demande que les troupes finlandaises soient retirées des régions au-delà des frontières de 1939 qui ont été occupées pour des motifs de sécurité et que l'Union soviétique pourrait employer immédiatement pour une nouvelle attaque contre la Finlande. On peut plutôt constater que l'attitude recommandée par le gouvernement américain serait néfaste pour la sécurité de l'Etat et de nature à compromettre les intérêts vitaux du pays.

Le gouvernement finlandais terminera la guerre commencée par l'Union soviétique lorsque le danger sera écarté et que les garanties pour une sécurité durable auront été créées.

2. — Le gouvernement finlandais tient à rappeler que les propositions de médiation de paix qui avaient été adressées pendant la guerre 1939/1940 de la part des neutres à l'Union soviétique n'avaient pas empêché l'Union des Soviets de continuer ses attaques contre la Finlande. Il fait remarquer en outre que la population dans les territoires de l'autre côté de la frontière de 1939 occupés maintenant par les troupes finlandaises, et qui avait été livrée pendant 23 ans au régime bolchévique est en grande partie finlandaise.

Les exemples terribles de l'histoire du régime bolchévique prouvent dans quelle situation pénible le règlement proposé par les Etats-Unis mettrait la population civile restée dans ces territoires. Aussi ce point de vue est une raison pour laquelle ces territoires doivent rester occupés à juste titre par la Finlande pour garantir à cette population la liberté et la sécurité.

La nature de la démarche américaine

3. — La note finlandaise parle enfin de la conversation du 18 août entre le ministre finlandais à Washington et le sous-secrétaire d'Etat M. Sumner Welles.

Au cours de cette conversation, constate la note finlandaise, M. Welles a répondu par la négative à la question du ministre finlandais à Washington si le gouvernement soviétique avait demandé au gouvernement américain de faire parvenir à la Finlande une communication du gouvernement soviétique, dans laquelle celui-ci se déclarait prêt à entamer des négociations pour un nouveau pacte de paix. Les Etats-Unis n'ont pas pris position au sujet des hésitations et des remarques faites par la Finlande au cours des conversations ultérieures et concernant les conditions préalables de la durée d'une nouvelle paix entre la Finlande et l'Union des Soviets, on ne lui offrit même pas des garanties.

Selon la déclaration du gouvernement finlandais, les paroles de M. Welles adressa au ministre de Finlande M. Procope ne constitueraient pas une offre de paix de la part de l'Union soviétique ni une offre de médiation de paix et pas même une recommandation de la part des Etats-Unis, mais tout simplement une communication sur la base de laquelle la Finlande devait demander la paix.

Au sujet des bruits lancés par la presse étrangère et la radio anglaise relatifs aux prétendus plans finlandais de conclure une paix séparée avec l'URSS, la note finlandaise constate que de telles offres de paix semblables ou autres n'ont pas été remises de la part du gouvernement des Etats-Unis ni le 18 août ni plus tard et d'autre part des offres semblables ne sont pas parvenues au gouvernement finlandais.

Le danger pour les Etats-Unis

4— La réponse finlandaise réfute la version présentée dans le memorandum américain du 30 octobre, selon laquelle les opérations finlandaises ont été déclarées comme un danger immédiat pour la sécurité des Etats-Unis. Les Etats-Unis protégés par deux océans et dont la sécurité est protégée par de nombreux points d'appui, ne peuvent pas être menacés par l'armée finlandaise. Le gouvernement finlandais ne peut pas croire qu'une occupation par les troupes finlandaises des territoires d'où la sécurité de la Finlande a été menacée sans cesse, soit contraire aux exigences de la sécurité américaine. Le souci des Etats-Unis de protéger leur propre sécurité donne à la Finlande le droit de s'attendre à de la compréhension de la part du gouvernement et du peuple des Etats-Unis pour le fait que la Finlande est désireuse de protéger son existence, d'augmenter les mesures de sécurité et de défendre son ancienne liberté démocratique, d'autant plus qu'en moins de deux ans elle a été l'objet de deux reprises, d'une agression armée injustifiée de la part du puissant régime bolchévique, sans que l'Amérique ni aucun autre pays n'ait pu l'empêcher ou donner des garanties pour qu'une pareille agression ne se produise plus.

La Finlande espère que le grand peuple américain aura de la compréhension et accordera également à un petit peuple le droit de vivre et de se défendre.

Dans la dernière partie de la note, on constate au sujet de la conception américaine exprimée dans le memorandum du 27 octobre et dans d'autres rapports conception selon laquelle la liberté d'action et même l'indépendance de la Finlande serait menacées par les Allemands.

La Finlande elle-même n'a pas de raison de supposer qu'un danger semblable la menace de la part de l'Allemagne. La Finlande veut régler ses affaires elle-même, notamment sous le signe de l'unité ethnique, dont la base forme sa démocratie nordique, paysanne et populaire et multiséculaire et qui a fait ses preuves particulièrement dans les phases de la lutte des dernières années comme force durable également de la défense de la patrie.

Il est clair sans autres explications qu'une importance énorme pour la Finlande repose dans le fait que, pendant qu'elle se trouve dans une guerre continue de défense contre l'Union soviétique, simultanément l'Allemagne lutte contre cet ennemi. Une nouvelle guerre dans laquelle la Finlande se serait trouvée de nouveau seule signifierait l'anéantissement de la Finlande et de tous les pays nordiques.

La note finlandaise constate finalement que le président de la république finlandaise avait déclaré le 23 octobre 1941 au ministre américain à Helsinki que le peuple finlandais qui n'a pas violé les droits de personne et qui ne désire autre chose que de pouvoir vivre et travailler en paix, continuera la guerre contre l'Union soviétique jusqu'à ce que sa sécurité et la paix de son travail soient garanties.

LA BOURSE

Istanbul, 11 Novembre 1941

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.—
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

dre avec son grand voisin du Nord qui s'est efforcée le plus d'empêcher la réalisation de l'accord. Le ministre des Etats-Unis avait été chargé de mettre en garde le gouvernement de Belgrade. Et effectivement, la signature de l'accord et le renversement du gouvernement, à la faveur d'un coup d'Etat, sont deux événements qui s'étaient succédés immédiatement.

Maintenant l'Amérique s'emploie à exercer une influence décisive sur la politique de la Finlande. Son but est de contraindre ce pays à faire la paix avec l'URSS de façon à alléger d'un côté l'investissement de Leningrad et à assurer d'autre part, par le chemin le plus court, l'assistance américaine à l'URSS. Helsinki sur le point de remettre une note pour défendre son point de vue. Une note responsive au même sens serait adressée aussi à l'Angleterre.

Les Finlandais entendent demeurer libres et indépendants dans le choix de leur politique. D'ailleurs l'un des buts de guerre de l'Amérique, comme de l'Angleterre, n'est-il pas d'aider aux petits pays le droit de libre disposition en ce qui a trait à leur politique intérieure et extérieure ?

Helsinki ne veut pas indisposer le monde anglo-saxon. Mais il se souvient qu'au moment où l'hiver dernier, la Finlande subit l'agression soviétique, elle fut contrainte de signer la paix, et n'a reçu d'autre écho de Londres et New-York que des voix de pitié. Les Finlandais ont-ils intérêt à continuer la guerre jusqu'à la défaite complète du bolchévisme. Il n'en est pas moins certain que la pression américaine a peu dérangé l'opinion dans ce pays. C'est là le premier service que M. Roosevelt au Camarade Stalin.

VAKIT

Roosevelt parle absolument comme s'il avait déjà déclaré la guerre

M. Asim Us nous dit qu'il serait nullement surpris de prendre demain, que M. Roosevelt a déclaré la guerre à l'Allemagne.

En fait, il l'a déjà déclaré.

Si M. Wilson qui avait déclaré l'Amérique en guerre en 1917, eût suscité et se fut adressé à la presse américaine, il ne l'eût pas fait autrement que le fait aujourd'hui M. Roosevelt. Il apparaît que le fait que l'offensive menée il y a cinq semaines par M. Wilson n'ait pas encore donné de résultats, que les armées allemandes se soient trouvées en présence de forts, que Moscou, a fait une grosse impression sur l'opinion publique américaine, que les espoirs se sont accrus de pouvoir liser des préparatifs, au cours de l'hiver derrière l'Oural, de façon à mener la guerre d'usure contre l'Allemagne, les nouvelles suivant lesquelles les glais passeront aussi à l'offensive, le front de Libye, sont confirmées, s'attendent à de nouveaux événements de la guerre.

M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le «Yeni Sahaf» écrit cette année que l'on avait prévu une «difficile» s'achève par la déclaration du ministre propagande allemande qu'il faut abandonner d'une victoire proche. Ce l'année prochaine ?

LE GÉNÉRAL HUNTZIGER VICTIME D'UN ACCIDENT

Vichy, 12. A.A.— Off.— Le général Huntziger s'est écrasé au sud de la région de Lévis à 80 kilomètres de Nîmes. Le ministre de la Guerre mort dans cet accident ainsi que son personnel de l'appareil quadrimoteur.